



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SIE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

sépara de sa femme d'un consentement mutuel. Saintement avare de son tems, il étudioit continuellement l'Ecriture-Sainte & la théologie, & il y fit de grands progrès. Quoiqu'il fût d'une complexion délicate, toute sa vie fut une pénitence continuelle. Dans un tems de famine, il nourrit, avec le secours de son beau-frere Ecdice, non-seulement son diocese, mais aussi plus de 4000 personnes que la misere y avoit attirées. Il mourut le 23 août 482 ou 483. Il nous reste de lui 9 livres d'*Epîtres*, & 24 Pieces de Poésie. Jean Savaron a donné une édition des *Œuvres* de ce prélat avec sa Vie & de bonnes notes, Paris, 1609, in-4^e; mais le P. Sirmond en a publié une plus complete en 1652, avec la Vie du Saint. Les notes qui accompagnent cette édition sont judicieuses & annoncent autant de goût que d'érudition. Les pensées de Sidonius sont ingénieuses & délicates; son style est serré, vif & agréable; il est cependant quelquefois boursofflé & chargé d'expressions qui montrent que le latin n'éroit plus dans sa pureté primitive. Son imagination est brillante & il excelle dans les descriptions. Son Panegyrique de l'empereur Majorien, en vers, est intéressant; il y décrit la maniere de combattre & de s'habiller des François de son tems.

SIDOTTI, (l'abbé) ecclésiastique Sicilien, d'une naissance distinguée, étoit un de ces hommes à qui rien ne coûte, & que rien ne rebute quand il s'agit des intérêts du

Ciel. Apprenant les vains efforts qu'avoient fait plusieurs missionnaires pour entrer dans le Japon, consoler & instruire les fideles de cette Eglise désolée, il espéra d'être plus heureux, & partit d'Italie en 1702 pour cette œuvre apostolique. Il n'arriva à Pondichéri qu'en 1704, & au Japon en 1709. On ne fait positivement ce qu'il devint; mais l'opinion générale dans les Indes est qu'il fut reconnu d'abord & mis à mort, sans avoir recueilli d'autre fruit de son voyage & de son zele, que sa propre sanctification. « Une si grande obstination dans ce peuple aveugle, dit le P. Charlevoix, & une aversion si marquée du Christianisme dans ceux qui le gouvernent, devoit, ce semble, persuader les missionnaires que cette nation ayant mis le comble à son endurcissement, s'étoit absolument fermé le retour aux miséricordes du Seigneur. Mais un cœur apostolique ne fait pas désespérer du salut des ames que le Fils de Dieu a rachetées de son sang, & croyant pouvoir dire avec ce divin Sauveur ce que lui-même représenta à son pere, en priant pour les bourreaux, *Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font*, il attend toujours le moment de la grace ». Voyez XOGUN-SAMA.

SIDRACH, voy. ANANIAS.

SIDRONIUS, voyez HOSSCH.

SIENNES, (Antoine de) né en 1639 à Guimaraens en Portugal, entra dans l'ordre des Dominicains, enseigna la

philosophie à Lisbonne, fut créé docteur à Louvain en 1571, fut banni des états du roi d'Espagne, pour s'être déclaré en faveur de don Antoine de Beja qui se donnoit pour roi de Portugal, mena ensuite une vie errante, & mourut à Nantes en 1585. On a de lui : I. Une *Chronique* de son ordre en latin, Paris, 1585, in-8°. II. *Bibliothèque des Ecrivains* de son ordre. Ouvrages pleins de fautes & écrits sans goût. On a encore de lui des notes sur les ouvrages de S. Thomas, &c. Voyez le P. Quétil des *Ecrivains Dominicains*.

SIFFRIDUS de Misnie, prêtre du 14^e. siècle, a donné des *Annales* depuis la création du monde jusqu'à son tems; Pistorius en a oublié une partie l'an 1583, depuis l'an 458 jusqu'à l'an 1307.

SIGEBERT, roi des Est-Angles ou de l'Angleterre Orientale, appelé par le vénérable Bede, *Roi très-éclairé & très-chrétien*, travailla à faire fleurir la foi dans ses états, fonda des églises, des monasteres & des écoles, descendit ensuite du trône pour se faire moine à Cnobersburgh, aujourd'hui Burgh-Castle, dans le comté de Suffolk. Il fut assassiné en 642, avec Egrich son cousin, qu'il avoit mis sur le trône en sa place. On en fait la fête dans plusieurs églises d'Angleterre & de France.

SIGEBERT, 3^e. fils de Clotaire I, eut pour son partage le royaume d'Austrasie en 561, & épousa Brunehaut, qui d'arienne s'étoit faite catholique. Les commencemens de son regne furent troublés par une

irruption des Huns dans ses états; mais il en tailla une partie en pieces, & chassa le reste jusqu'au delà du Rhin. Il tourna ensuite ses armes contre Chilperic roi de Soissons, qui, profitant de son absence, s'étoit emparé de Rheims & de quelques autres places de la Champagne. Il reprit ces villes, & étant entré dans le royaume de Soissons, il se rendit maître de la capitale, & força son frere à accepter la paix aux conditions qu'il voulut lui prescrire. Au bout de quelques années il la rompit, à la sollicitation de la reine Brunehaut, pour venger la mort de Galsuinte, sœur de cette princesse & femme de Chilperic. Les succès de Sigebert furent rapides, & la victoire le suivoit par-tout, lorsqu'il fut assassiné l'an 575 par les gens de Frédegonde, la source des malheurs de Chilperic, qui l'avoit épousée après Galsuinte. Ce prince fut pleuré de tous ses sujets, dont il faisoit les délices par son affabilité, sa douceur & sa générosité. — Il ne faut pas le confondre avec SIGEBERT, dit *le Jeune*, fils de Dagobert, & son successeur dans le royaume d'Austrasie, l'an 638. Ce prince, mort en 656, a mérité par sa piété d'être mis au nombre des Saints; on en fait la fête à l'église primatiale, aujourd'hui cathédrale de Nancy, où l'on conserve son corps. Sigebert de Gemblours a donné la *Vie* de ce roi. On la trouve dans le tom. 1 du mois de février des *Acta Sanctorum*. SIGEBERT, moine de l'abbaye de Gemblours, dans le Brabant, enseigna pendant plu-